



RÉSEAU NATIONAL DE
SURVEILLANCE JEVI

Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés
et Infrastructures

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

23 juillet 2025

BSV 2025 n°4

A RETENIR

ACTUALITES :

- *Pyrale du buis*
- *Tenthrede du bouleau*
- *Hanneton de la Saint-Jean*
- *Cécidomyie de l'agapanthe*
- *Tigre du pieris*
- *Chalarose du frêne*
- *Suie de l'érable*

A SURVEILLER :

- *Cynips du châtaignier*
- *Chancre du marronnier*

VIGILANCE : ambrosie trifide

Liens utiles

Notes biodiversité nationale : nouvelles notes

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site.](#)

BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Normandie](#)


MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [DRAAF
Normandie](#)

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo 

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP) 



RAVAGEURS

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Les vols de papillons de la première génération de l'année ont commencé. Il est intéressant de poser les pièges à phéromone pour suivre le vol des adultes.



Pour rappel, l'adulte est un papillon mesurant 3,5 cm minimum. Il est blanc et brun avec un petit croissant de lune sur la paire d'aile antérieure (une forme mélanique existe également mais reste rare et reconnaissable au croissant de lune toujours présent).

Papillon de pyrale du buis.

Pour lutter efficacement contre ce ravageur, il est indispensable d'observer et de reconnaître les différents stades car les moyens de lutte varient en fonction.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- B** • **Piégeage phéromonal** : Très utile pour la détection des papillons et l'anticipation de l'apparition de la nouvelle génération de jeunes chenilles. Cette méthode est un monitoring pour suivre l'évolution de l'insecte et piloter les actions de lutte.
- **Confusion sexuelle** : les phéromones peuvent aussi être appliquées dans les buis, notamment sous forme de pâte et ainsi empêcher les accouplements à partir du mois de mai et l'apparition des papillons. **ATTENTION** cette méthode est efficace en complément des autres moyens de lutte et monitoring. Plusieurs applications seront nécessaires pour couvrir les différentes phases de vol. Suivez les recommandations du fabricant.
- **Lâchers de trichogrammes** : Ces petits insectes sont des auxiliaires capables de parasiter les œufs des pyrales. Cette méthode ne s'appliquera que pour des sujets isolés car ces hyménoptères sont peu mobiles et ne changeront pas d'arbuste.
- **Traitement au Btk** (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) : **pour être efficace, il doit être ingéré par les chenilles**, il faut donc s'assurer avant tout traitement de la présence de chenilles actives.
- **Mésanges** : ces petits oiseaux friands de chenilles sont d'excellents auxiliaires dans la lutte contre de nombreuses chenilles. Ils en prélèvent de grandes quantités pour élever leur nichée. Un environnement favorable à leur installation avec des nichoirs, notamment, sera un atout.

<https://pyraledubuis.fr/Index>

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/24583/Forets-Pyrale-du-buis>

Tenthrière du bouleau (*Craesus septentrionalis*)

Plusieurs signalements de tenthrières du bouleau ont été remontés le mois dernier, sur bouleau et noisetier. En effet, cette fausse chenille a plusieurs hôtes parmi nos arbres et arbustes locaux : bouleau, aulne, noisetier, frêne, charme, peuplier, érable, saule, etc. Il ne s'agit pas d'une chenille malgré les apparences. En effet, si cette larve ressemble à une chenille, l'adulte n'est pas un papillon mais un hyménoptère, une « mouche-à-scie ». Cette fausse-chenille vit en groupe, consomme les feuilles par leur bord et se redresse en S quand elle se sent menacée.

Si leur présence engendre des défoliations importantes et spectaculaires, il n'y a pas de péril pour les végétaux et il n'est pas conseillé d'intervenir.



NB : la tenthrière n'étant pas une chenille, l'usage de Bt est inefficace et à proscrire complètement.

Hanneton de la St-Jean (*Amhimallon solstitialis*)



Ce coléoptère a été signalé en nombre ces dernières semaines. Ce hanneton effectue des vols en été en groupe au coucher du soleil, souvent près des arbres et arbustes. Sa larve se développe sur 2 ans, dans le sol en consommant des racines. Cet insecte cause peu de dégâts aux végétaux et, si son vol est bruyant, disgracieux et désagréable, il est inoffensif.

Cécidomyie de l'agapanthe (*Enigmadiplosis agapanthi*)

L'adulte de ce diptère minuscule est un moucheron qui mesure 3 mm, pond dans les boutons d'agapanthe et provoque des galles, la décoloration et l'avortement des boutons floraux. Cet insecte est inféodé aux agapanthes et il n'y a pas de confusion possible des symptômes.

Il semble que toutes les variétés soient touchées mais avec des niveaux d'infestation variables. Les attaques ont été observées de mi-juin à fin octobre. Les larves de 2 mm, d'abord blanches, vont se colorer en jaune-orangé à la fin du stade larvaire.

[Fiche de reconnaissance de l'ANSES ICI](#)



Un bouton floral d'agapanthe disséqué et révélant de nombreuses larves de cécidomyie de l'agapanthe et les inflorescences touchées prélevées en bocal et révélant les larves.

Méthodes de lutte et prophylaxie

Pour identifier ce ravageur, il est nécessaire d'observer les boutons floraux et de les ouvrir s'ils sont déformés et/ou décolorés. S'ils renferment des larves de quelques mm, il s'agit bien de la cécidomyie de l'agapanthe. Il n'y a aucun moyen de lutte chimique autorisé. La solution la plus efficace reste l'observation et le retrait avec destruction des hampes florales touchées.

Tigre du pieris (*Stephanitis takeyai*)

Cette petite punaise réticulée friande de pieris est signalée en Normandie. Elle est repérable par des feuilles jaunissantes par petites taches puis chutant dans le cas d'une grosse attaque, des excréments noirs au revers des feuilles. Les adultes sont de petite taille, environ 4 mm, blancs et noirs et se cachent sous les feuilles, de même que les larves. Les œufs sont pondus également au revers des feuilles, le long de la nervure centrale. Cet insecte, adulte comme larve, se nourrit en piquant la feuille et en vidant les cellules de leur liquide, d'où leur décoloration. Les adultes ne volent pas et préfèrent le soleil. Les plantes en exposition ensoleillée seront donc plus touchées.



Dégâts de tigre sur pieris et adulte.

Méthodes de lutte et prophylaxie

En cas de début d'infestation, il est possible de procéder à la taille et destruction des parties touchées.

En cas d'attaque plus importante, il est possible d'utiliser la lutte biologique avec des chrysope, soit présentes naturellement et protégées par la pose d'abris spécifiques, soit par lâcher. Il est aussi possible d'utiliser des nématodes entomopathogènes. Ces vers microscopiques peuvent être pulvérisés sur les pieris et les insectes et vont parasiter leurs larves.

Cynips châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)

Un nouveau signalement de nombreuses galles de cynips du châtaignier a été rapporté dans la Manche. Ce ravageur semble très actif dans la région cette année (CF BSV JEVI n°3), comme dans toute la France. Pour rappel, cet insecte n'est plus classé ni réglementé.

Galles causées par le cynips du châtaignier.

Cet hyménoptère est originaire de Chine et a été introduit accidentellement en Europe en 2002. C'est un des ravageurs majeurs des châtaigniers, en particulier pour la production de châtaignes. En effet, cet insecte pond ses œufs dans les bourgeons en été, les larves commencent leur développement et y passent l'hiver (aucun signe visible à ce stade). Au débourrement, en avril-mai, des galles caractéristiques se forment, déforment les feuilles et limitent très fortement le développement des fleurs et donc des fruits.



Méthodes de lutte et prophylaxie

- Un auxiliaire a été introduit, *Torymus sinensis*, en 2010 dans les Alpes-Maritimes et le Limousin et suit maintenant naturellement la progression du cynips (avec un délai). Il devrait donc arriver également dans la région et aider à réguler ce ravageur.
- La lutte mécanique est envisageable à petite échelle en supprimant les rameaux atteints avant émergence des adultes.
- Des variétés résistantes sont développées et il est conseillé de privilégier 'Bouche de Bétizac' si l'objectif est la production de châtaignes.



MALADIES

Chancre du marronnier (*Pseudomonas syringae var. aesculi*)



Plusieurs marronniers d'une commune du Calvados sont touchés par cette maladie causée par une bactérie. Les arbres dépérissent et portent les symptômes caractéristiques de la maladie : suintements noirâtres à rougeâtres sur l'écorce et écorce qui se fend et se décolle. C'est devenu une cause de mortalité des marronniers en France et dans notre région.

Symptômes sur écorce de *Pseudomonas syringae var. aesculi*.

Méthodes de lutte et prophylaxie

Cette maladie fait dépérir les marronniers touchés en quelques années en général. Il a été observé quelques sujets anciens qui parviennent à vivre avec la maladie. Il n'est donc pas indispensable d'abattre un arbre touché dès les premiers symptômes mais une vigilance rapprochée est indispensable car en s'affaiblissant, les arbres deviennent exposés au risque de chute. Aucun élagage du houppier n'aidera les sujets atteints. **N'oubliez pas de désinfecter vos outils de taille le cas échéant.**

Si aucune méthode curative n'existe, les bonnes pratiques peuvent limiter les cas d'infection. Maintenez vos arbres dans de bonnes conditions, sans taille drastique ni atteinte aux racines, dans un sol qualitatif, adapté au volume racinaire et sans modification brutale ni tassement notamment.

Chalarose du frêne (*Hymenoscyphus fraxineus*)

Maladie causée par un champignon, sévissant en Europe de l'Est depuis les années 90, elle touche certains secteurs de Normandie depuis 2011. Les symptômes sont multiples et peuvent affecter les feuilles, les rameaux ou le collet. Les jeunes arbres dépérissent rapidement mais la progression des symptômes sur les arbres adultes est relativement lente. L'infection primaire se situe au niveau des feuilles où les spores se déposent après avoir été transportées par le vent. Le champignon va causer des nécroses et gagner le pétiole puis la branche qui va prendre des teintes orangées. Quand les nécroses ceinturent les rameaux, celui-ci meurent. Les nécroses au collet seraient une autre infection puisque le champignon ne se déplace pas dans le système vasculaire. Les branches et arbres morts présentent des risques importants de chute.



Frêne atteint de chararose et symptôme sur rameau.

Méthodes de lutte et prophylaxie

Les plantations de jeunes frênes communs ou oxyphylles sont vouées à l'échec en Normandie. Il est fortement déconseillé de planter ces essences. Pour autant, **il ne faut pas couper tous les frênes**. Les arbres morts sont à éliminer, tout comme ceux présentant une nécrose du collet. Mais les sujets atteints uniquement par des dessèchements de rameaux sont seulement à surveiller et à élaguer en douceur. Enfin, les arbres asymptomatiques sont à préserver à tout prix car une résistance naturelle chez certains sujets existe et il est important de la conserver.

Suie de l'érable (*Cryptostroma corticale*)



Des symptômes de suie ont été signalés sur un érable. Cette maladie assez courante, causée par un champignon s'exprime surtout sur les bois morts car la plupart du temps, l'arbre vivant séquestre bien cette maladie.

Le plus grand danger de cette maladie est dû aux spores et concerne la santé humaine. Il est recommandé d'être prudent lors de l'abattage et/ou débitage de ce type de bois. Le risque le plus important concernant les espaces clos.

[Guide « Comprendre et gérer la maladie de la suie de l'érable »](#)



DIVERS

Scarabée japonais (*Popillia japonica*)

Présent depuis plusieurs années en Italie et en Suisse et faisant l'objet d'une surveillance très étroite dans les départements frontaliers, ce petit scarabée classé Organisme de Quarantaine Prioritaire (OQP), a été capturé pour la première fois le 1^{er} juillet sur le sol français. Si ce signalement est éloigné de la Normandie, il est important de rappeler que nous ne sommes pas à l'abri car cet insecte est un très bon auto-stoppeur ! Pour savoir l'identifier, vous pouvez consulter cette fiche : https://www.ecophyto-pro.fr/data/p_japonica_note_nationale_juin2017.pdf



Charançon rouge du palmier (*Rhyncophorus ferrugineus*)

Cet insecte, n'est plus considéré comme Organisme de Quarantaine (OQ), la lutte n'est donc plus obligatoire au niveau national à partir de novembre 2025 (arrêté du 28/04/25). Localement, des mesures pourront être prises par arrêté préfectoral. Cependant, son statut d'Organisme Réglementé Non de Quarantaine (ORNQ) imposera toujours qu'il soit absent des végétaux destinés à la vente.

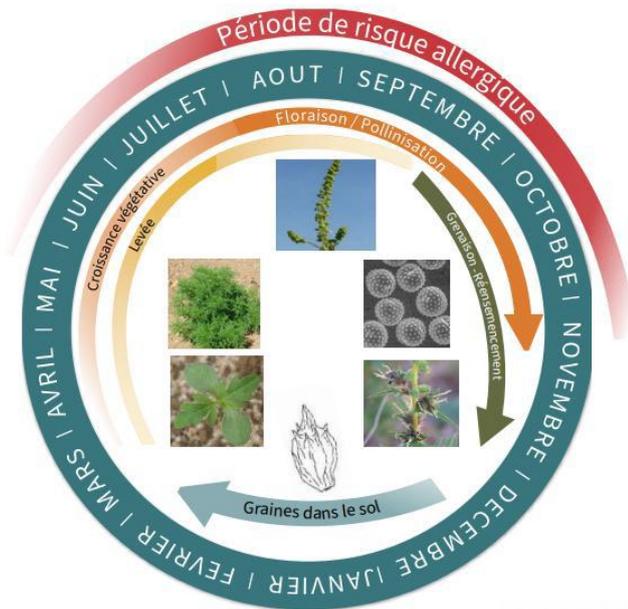


Ambrosie trifide

Ambrosia trifida



L'ambrosie trifide (*Ambrosia trifida*), plante annuelle originaire d'Amérique du Nord, représente une **menace émergente pour l'agriculture française**. Encore peu connue en France, **elle gagne rapidement du terrain**, notamment en Occitanie, où elle s'installe dans les cultures de maïs, soja ou tournesol. Capable de dépasser **4 mètres de haut**, elle concurrence directement les cultures, provoque des pertes de rendement, contamine les récoltes et engendre des surcoûts de gestion. Son **pollen, hautement allergène**, pose également un problème de santé publique. Face à cette adventice envahissante, la vigilance et **l'action collective** sont désormais indispensables.

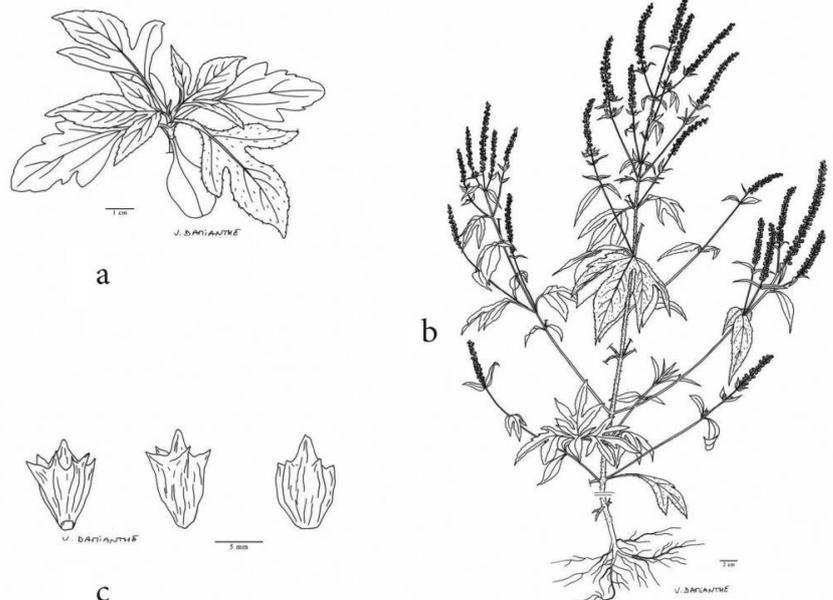


Cette annuelle germe en même temps que les cultures de printemps et grandit extrêmement vite pour atteindre entre 3 et 5 m de haut. Sa production de graines par pied est très importante et leur viabilité dans le sol atteint les 20 ans.

A cause de son pollen très allergène, elle représente également un enjeu de santé publique. Si elle est présente en Occitanie, d'autres foyers dans des départements éloignés ont pu être éradiqués grâce à un signalement précoce. Il est donc indispensable de sensibiliser largement afin d'agir rapidement.

Représentation schématique d'une plantule avec cotylédons et les six premières feuilles en **a** ; en **b** une ambrosie trifide en fleurs, les feuilles sont opposées et les tiges ramifiées ; en **c** le fruit d'ambrosie trifide (akène) à forte variabilité.

[Vidéo d'identification](#)



Signalez toute suspicion sur <http://www.signalement-ambrosie.fr>

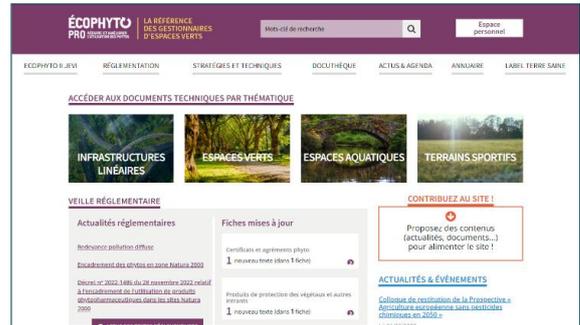
ou auprès de FREDON Normandie.



LIENS UTILES

Portail ECOPHYTO PRO

Dans le cadre du plan **ECOPHYTO**, un site internet réunissant des références et connaissances pour les gestionnaires d'espaces verts sur la réduction des produits phytosanitaires a été mis en place. Vous pouvez y retrouver des retours d'expérience, des documents de communication, des plaquettes techniques, etc.



Portail e-phytia INRAE

Le portail INRAE **e-phytia** héberge plusieurs applications en santé des plantes permettant notamment :

- d'identifier les maladies et ravageurs de diverses plantes cultivées, de connaître leur biologie, et enfin de choisir des méthodes de protections pertinentes ;
- de mettre en pratique en connaissance de cause des méthodes de protection biologiques et/ou alternatives ;
- de réaliser de l'épidémiologie, voire contribuer à des sciences participatives.



Portail Infloweb

Infloweb s'intéresse aux principales mauvaises herbes rencontrées dans les grandes cultures françaises. C'est un portail fiable pour l'aide à l'identification des adventices.



Espace Biocontrôle

EcophytoPIC a créé un nouvel espace dédié au biocontrôle et à la lutte biologique. Vous y trouverez des informations claires et synthétiques sur ces sujets ainsi que de nombreux liens vers diverses études et informations plus poussées et des formations sur le sujet.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tous autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs jardiniers amateurs, professionnels et agents de collectivités.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°2 du 23/07/2025 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN – melanie.berghman@fredon-normandie.fr



NOTE BIODIVERSITE



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tous autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs jardiniers amateurs, professionnels et agents de collectivités.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°2 du 23/07/2025 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN – melanie.berghman@fredon-normandie.fr

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Arbres et haies champêtres

Leurs rôles dans l'agroécosystème

Brins d'infos

Les arbres et les haies champêtres sont des éléments essentiels dans nos différents paysages. Hérités d'un passé agricole aujourd'hui lointain, ils sont un support toutefois essentiel pour les services écosystémiques dont dépend l'agriculture.

Arbres et haies / temporalité

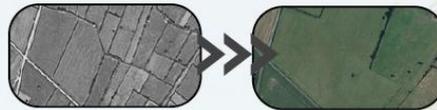
L'agriculture et l'élevage pré-industriels dépendaient largement des services fournis par les arbres, donnant lieu à des configurations spécifiques. On pense bien sûr au bocage entourant cultures et prairies, mais il existait aussi d'autres aménagements spécifiques comme les cultures associées aux plantations d'arbres fruitiers, les vignes avec des arbres fruitiers et des céréales. [\[CLIC-info\]](#)



Crédits: Matthieu Debailleu

Dans la seconde moitié du XXe siècle, plusieurs facteurs ont provoqué une diminution de la place de l'arbre : l'augmentation de la taille des parcelles et des exploitations, le remembrement, et la mécanisation.

Selon Pointereau et Coulon (Solagro), près de 70 % des haies présentes lors de l'apogée du bocage (1850 à 1930) avaient disparu en 2006. Ce déclin est aujourd'hui plus lent, mais toujours très important puisqu'on estime qu'entre 11 500 et 23 571 km de haies disparaissent chaque année (Sénat, 2022 et CGAER 2023). [\[CLIC-sénat\]](#) [\[CLIC-CGAER\]](#)



Crédits : Remonter le temps - IGN

Aujourd'hui, l'arbre et la haie champêtres sont vus comme des infrastructures agroécologiques qu'il faut préserver et réimplanter dans les exploitations agricoles.

On voit se développer des nouvelles formes de gestion de l'arbre, comme l'agroforesterie intraparcellaire (dite "moderne"), et de nombreux programmes valorisent la plantation.

Mais malgré ce renouveau, les linéaires de haies n'ont pas cessé de diminuer, en particulier à cause d'un entretien inapproprié. A la replantation doit donc être associée une bonne gestion des haies encore présentes sur les exploitations agricoles. [\[CLIC-label-haie\]](#)



Ecologie et fonctions

Arbres et haies / biodiversité

La haie et les arbres isolés sont des garde-manger, des lieux d'accueil et de reproduction, des couloirs de circulation et des points de repère pour des organismes extrêmement variés (flore, insectes et autres invertébrés, mammifères, oiseaux, reptiles...) [\[CLIC-info\]](#)

Tous ces organismes rendent des services essentiels : dégradation de la matière organique, prédation des ravageurs de culture, pollinisation...

Par exemple, les haies ont un immense potentiel pollinifère, elles attirent une grande variété d'insectes pollinisateurs autant sur les fleurs des arbres et arbustes que sur l'ourlet herbacé.



Crédits: Ludovic SPIPOLL

Pour observer ces insectes, n'hésitez pas à découvrir le programme de sciences participatives SPIPOLL [\[CLIC-info\]](#)

On peut noter que les bordures de haies sont de véritables zones refuge pour les carabiques et les staphylins (qui sont le plus souvent des auxiliaires de culture). Elles sont aussi favorables aux araignées.



Crédits: Julien Tournault/INRAE-MNHNT

Arbres et haies / système agricole

L'arbre champêtre et la haie peuvent apparaître comme des contraintes dans l'exploitation agricole (concurrence pour l'eau et les nutriments, travail de gestion parfois chronophage), mais ils rendent aussi des services essentiels aux zones agricoles. On pense d'abord aux systèmes d'élevages, mais les grandes cultures peuvent aussi largement en bénéficier, notamment en ce qui concerne la protection des sols et la régulation biologique.

Aménagement des parcelles



- Générer un effet brise vent
- Créer des zones tampon permettant de lutter contre l'érosion des sols et les inondations [\[CLIC-info\]](#)

Gestion de la fertilité



- Augmenter le taux de matière organique
- Stocker l'eau dans le sol [\[CLIC-info\]](#)

Productions alternatives



- Produire des fruits, du bois d'oeuvre, du bois de chauffage, du BRF (Bois Raméal Fragmenté) [\[CLIC-info\]](#)

Amélioration du bien-être du bétail



- Fournir de la fraîcheur et des abris
- Fournir du fourrage d'appoint [\[CLIC-info\]](#)

Arbres et haies / focus Végétal local



Végétal local est une marque collective à l'initiative des Conservatoires botaniques nationaux, de l'Afac-Agroforesteries et de Plante et Cité en 2015, aujourd'hui portée par l'OFB. Les végétaux ainsi labellisés sont issus de collectes en milieu naturel, ils n'ont pas subi de sélection par l'homme ou de croisement, et sont naturellement présents dans la région d'origine considérée. [\[CLIC-info\]](#)

Planter des arbres et arbustes issus de cette marque (tout en ajustant les essences de la haie au contexte spécifique), c'est restaurer les écosystèmes en se basant sur des végétaux prélevés et restitués dans un même territoire.



Crédits : Région Végétal Local

Onze grandes régions écologiques ont été définies en France métropolitaine dans le cadre de la marque.

Mise en place et gestion

Arbres et haies / différentes formes

Derrière le concept de haies, on trouve :

- des haies brise-vent,
- des haies basses,
- des haies à vocation productive (production de bois et/ou de broyat)
- des haies diversifiées utiles pour la biodiversité... [\[CLIC-info\]](#)

Derrière le concept d'intraparcellaire, il y a :

- des arbres en alignement avec des écartements possibles très différents,
- une vocation environnementale, paysagère et/ou productive,
- des formes adaptées aux grandes cultures et d'autres à l'élevage (avec des possibilités encore différentes selon le bétail).... [\[CLIC-info\]](#)

Chaque projet est unique et répond à des besoins spécifiques.

Arbres et haies / des freins à lever

La gestion et l'implantation d'arbres sur une exploitation peuvent être perçus comme des contraintes techniques et économiques, mais des leviers d'adaptation existent et sont à développer.

- Les projets de plantation bénéficient d'aides financières spécifiques.
- Le choix des essences doit se faire avec un conseiller, en prenant en compte à la fois les paramètres pédo-climatiques et les objectifs des exploitants.
- Afin d'éviter que la gestion des arbres ne devienne chronophage, il est possible d'adapter les pratiques de gestion (laisser plus de place à la haie pour limiter les besoins d'entretien par exemple). Passer par la contractualisation de MAEC, par l'organisation de travaux collectif ou par des filières de valorisation du bois sont aussi des pistes d'action à explorer.

Arbres et haies / bien implanter les arbres

Pour assurer une bonne reprise des arbres, plusieurs points sont à prendre en compte.

- Bien préparer le sol en amont.
- Planter en respectant le racinaire de l'arbre.
- Pailler le sol après la plantation.
- Protéger l'arbre avec des protections adaptées.
- Bien entretenir les ligneux les premières années suivant la plantation. [\[CLIC-info\]](#)



A noter : il est aussi possible d'implanter des haies sans planter, grâce à la RNA (Régénération Naturelle Assistée) ou à la création de haies de Benjes ou "haies sèches". [\[CLIC-info\]](#) [\[CLIC-info\]](#)

Arbres et haies / travailler en collectif

Travailler avec des experts locaux permet de lever en grande partie les freins à la plantation et à la gestion des arbres en milieu agricole.



De très nombreuses structures proposent un accompagnement technique de qualité, notamment au sein du réseau Afac-Agroforesteries [\[CLIC-info\]](#), dans les Chambres d'Agriculture, [\[CLIC-info\]](#) ou bien au sein des Fédérations de chasse [\[CLIC-info\]](#).

- Des programmes d'aide à la plantation et à la gestion des arbres en milieu agricole peuvent apporter un soutien financier. Les structures précédemment citées peuvent d'ailleurs prendre en partie ces démarches en charge [\[CLIC-aide-territoire\]](#) [\[CLIC-pacte-haie\]](#).
- Depuis une vingtaine d'années des filières de valorisation du bois de bocage se sont mises en place et permettent d'aider à valoriser le bois des haies [\[CLIC-info\]](#).
- Enfin, de plus en plus d'associations locales proposent un appui important en organisant des chantiers collectifs de plantation avec des citoyens [\[CLIC-plantateurs-volontaires\]](#) [\[CLIC-maison-botanique\]](#)

Bonnes pratiques agricoles

Il y a de nombreuses manières d'implanter des arbres et des haies selon les différents projets et situations.

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Créer et maintenir des haies larges (1,5 à 3 mètres) ;
- Favoriser la présence de plusieurs strates végétaives (arbres, arbustes, buissons, herbacées, lianes) pour diversifier les niches écologiques ;
- Peupler la haie d'une variété d'essences nectarifères et florifères (succession de floraisons au fil des saisons) pour favoriser un cortège d'insectes et d'araignées associés ;
- Privilégier la plantation de végétaux locaux ;
- Maintenir des vieux arbres pour les insectes saproxyliques (qui ne causent pas de dégâts sur les arbres vivants) ;
- Assurer la présence d'un point d'eau, essentiel à la biodiversité ;
- Lier la haie à un maillage plus large (talus, fossés, murs de pierres, cours d'eau) pour assurer une connectivité à l'échelle du territoire ;
- Penser l'écartement des arbres et arbustes en fonction d'un projet adapté à l'exploitation agricole ;
- Se faire aider par des structures spécialisées pour un accompagnement technique adapté ;
- Créer du lien avec les collectivités proches pour penser les continuums de biodiversité dans une approche territoriale.

Pour aller plus loin, quelques recommandations :

- [\[CLIC\]](#) Afac-Agroforesteries
- [\[CLIC\]](#) Pacte en faveur de la haie
- [\[CLIC\]](#) Association Française d'Agroforesterie
- [\[CLIC\]](#) Guide de préconisation de gestion durable des haies (AFAC-Agroforesterie)
- [\[CLIC\]](#) Témoignages d'agriculteurs sur Osaé (Osez l'Agroécologie)
- [\[CLIC\]](#) Guide : comment planter une haie ? (LPO)
- [\[CLIC\]](#) Guides techniques région par région pour des haies pollinifères (Pollinis)
- [\[CLIC\]](#) Guide de gestion durable des haies (CA Pays-de-la-Loire et Bretagne)

Arbres champêtre et haies / témoignage

François MICHAUD

98 ha en Grande Culture, Thuré (86).

Agriculteur impliqué dans le GIEE « Maison de la semence paysanne Poitou-Charentes » avec l'association « Cultivons la biodiversité en Poitou-Charentes » et le GIEE « En marche vers des systèmes autonomes et économes dans le Châtelleraudais ». Lauréat du Concours National des Pratiques d'Agroforesterie 2018-2019

Observations phares :

“ Mon terrain est pentu, je cherchais une solution pour lutter contre l'érosion des sols. Elle a disparu depuis l'implantation des arbres. C'était l'un des objectifs majeurs que je souhaitais atteindre avec l'agroforesterie. Ça a marché dès la première année. Autre atout : la présence régulière d'arbres crée un microclimat qui permet de façon globale de mieux résister à la sécheresse. Cette année de canicule, le sorgho situé en bordure des arbres a mieux résisté. Enfin, je constate au quotidien que les arbres sont des éléments incontournables pour la biodiversité. Ils apportent le gîte et le couvert pour tous les auxiliaires des cultures, c'est-à-dire qu'ils offrent un abri pour se protéger et se reproduire et, en même temps, ils apportent de la nourriture. Par ailleurs, la faune est plus abondante, je vois souvent des lièvres et des chevreuils.

[\[CLIC-ressource\]](#)

“Agroforesterie : « Les arbres sont essentiels au sol »”
Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire

Note nationale BSV - Biodiversité - Arbres champêtres, haies et santé des agroécosystèmes - 2025

Contributions / relectures : Jérôme Jullien, Isabelle Senegas, Johanna Goudenove, Christophe Pinard, Chloé Malaterre.
Conception : Lou Gauthier (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)
Rédaction / contact : Lou Gauthier lou.gauthier@mnhn.fr (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 ENI)

NB : Sauf mention contraire, toutes les images sont des prises de vues réalisées par Lou Gauthier

2/2